

frac franche-comté / dossier de presse expositions du 3 février au 28 avril

exposition survivre ne suffit pas / commissaire sylvie zavatta



exposition / en attendant la pluie collectif et adam



exposition / ateliers de création radiophonique



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

NOVO

Ville de
Besançon

Grand
Besançon

PLATFORM

france
bleu

Inrockuptibles

Le Centre National
des Arts et de la Culture
Culture

CITÉ ARTS
des ARTS
BESANCON - FRANCHE-COMTÉ

•3 bourgogne
franche-comté

www.m^ammune.info

diversions

Mouvement

FONDATION
FRANCO
JAPONAISE
SASAKAWA

dossier de presse / sommaire

- 03 exposition / *survivre ne suffit pas*
- 04 *survivre ne suffit pas* / communiqué de presse
- 05 entretien avec sylvie zavatta, commissaire de l'exposition
- 08 liste des œuvres
- 09 exposition / collectif etadam, *en attendant la pluie*
- 10 exposition / *ateliers de création radiophonique*
- 11 le frac franche-comté
- 12 informations pratiques / contacts

survivre ne suffit pas / commissaire sylvie zavatta



Rei Naito, *Émotions de croire*, 2018, Collection Frac Franche-Comté © Rei Naito. Photo : Nicolas Waltefaugle

survivre ne suffit pas / communiqué de presse



Catherine Sullivan, *Afterword Via Fantasia*, 2015, Collection Frac Franche-Comté © Catherine Sullivan. Photo : droits réservés

Survivre ne suffit pas
3 février – 28 avril 2019

Commissaire de l'exposition :
Sylvie Zavatta,
directrice du Frac Franche-Comté

> visite presse jeudi 31 janvier, 14h30
> vernissage samedi 2 février, 18h30

Dans un monde où tout s'est effondré après une pandémie qui a détruit 99% de l'humanité, une troupe de théâtre, répondant au nom de *La Symphonie Itinérante*, sillonne le Michigan.

Proclamant haut et fort sa devise : « Survivre ne suffit pas », elle rencontre des rescapés de ce désastre humanitaire et civilisationnel et répond à ce besoin d'art qui distingue l'humanité des autres espèces vivantes et qui en constitue sans doute l'essence... Telle est rapidement esquissée l'intrigue du roman d'anticipation *Station Eleven*, d'Emily

St. John Mandel¹, qui donne son titre à l'exposition du Frac.

Celle-ci rassemble des œuvres récemment acquises par le Frac Franche-Comté.

En ces temps de crise, que d'aucuns jugent pré-apocalyptiques, les œuvres présentées dans cette exposition abordent des questions sociétales et politiques (le travail, l'argent, le pouvoir, la communication, le marketing, le contrôle des individus...), mais aussi les notions de mémoire, d'anticipation, de transformation et de fragilité. L'exposition se conclut, comme dans le roman *Station Eleven*, sur une note d'espoir, avec deux œuvres qui magnifient l'échange et le partage.

Avec les œuvres de Lawrence Abu Hamdan, Xavier Antin, Silvia Bächli, Alain Bernardini, Hicham Berrada, Katinka Bock, Pascal Broccolichi, Dector & Dupuy, Edith Dekyndt, Julien Discrit, Dora García, Sharon Hayes, Anna Holveck, Ann Veronica Janssens, Laura Lamiel, Anne Le Troter, Ari Benjamin Meyers, Rei Naito, Régis Perray, Matthieu Saladin, Shimabuku, Cally Spooner, Catherine Sullivan.

¹. St. John Mandel, Emily, *Station Eleven*, Rivages. Paris : 2014, traduit de l'anglais (Canada) par Gérard de Chergé, 480 pages

survivre ne suffit pas / entretien avec sylvie zavatta



Sylvie Zavatta, commissaire des expositions et directrice du Frac Franche-Comté. Photo : Léa du Clos de Saint-Barthélémy

Survivre ne suffit pas fait référence à la devise d'une troupe itinérante d'artistes dans le roman d'Emily St. John Mandel, *Station Eleven*. Quel lien avez-vous établi entre cet ouvrage et l'exposition ?

SZ : L'exposition rassemble des œuvres qui pour leur très grande majorité ont été acquises au cours des trois dernières années. Il s'agit de donner à voir les choix qui ont été opérés par le comité d'acquisition du Frac, un volet auquel nous souhaitons donner une visibilité particulière auprès du public. Mais au sempiternel « Acquisitions récentes », j'ai préféré un titre qui se pose comme une profession de foi quant à la fonction et au rôle de l'art. Il se trouve par ailleurs que nombre d'œuvres présentées dans cette exposition font écho directement ou indirectement à différentes questions abordées dans le roman.

Frac FC : Quelle est la résonance d'une telle devise dans le contexte actuel ?

SZ : *Station Eleven* est un roman d'anticipation post-apocalyptique qui affirme l'importance de la culture et de l'art. Il est vrai qu'au cœur de crises profondes comme celles que nous traversons, la question de la survie se pose avec acuité. Comment manger à sa faim, comment se loger décemment, au final comment pouvoir accéder à l'essentiel et survivre ? C'est une question qui se pose malheureusement pour la très grande majorité des êtres humains aujourd'hui, notamment face aux difficultés et aux urgences climatiques qui viennent majorer notre angoisse. Ce que montre le roman d'**Emily St. John Mandel**, c'est qu'en situation de survie, l'homme est un loup pour l'homme et que l'humanité n'a point de salut sans mémoire, sans culture, sans partage. C'est tout le sens de la devise de cette troupe de théâtre qui sillonne un territoire exsangue peuplé de rares îlots humains qui se terrent ou s'affrontent pour survivre. L'arrivée de cette compagnie de théâtre itinérante constitue une sorte de parenthèse dans ce quotidien difficile. Elle réactive la mémoire d'une culture disparue et s'apparente à une promesse de renaissance de l'esprit.

survivre ne suffit pas / entretien avec sylvie zavatta

Frac FC : L'exposition présente une trentaine d'œuvres acquises par le Frac depuis 2016. Quelles sont les lignes directrices du parcours de l'exposition ?

SZ : Au sein de cette exposition deux ensembles se dessinent en effet. Un premier que je qualifierais de politique et un second de poétique. Ces deux ensembles ont des tonalités très différentes.

Dans le premier se trouvent des œuvres qui abordent des questions sociétales et économiques. Par exemple, le film de **Catherine Sullivan** se base sur le livre de George Lewis, *Une puissance plus forte que lui-même : l'AACM et la musique expérimentale américaine*, publié en 2008. L'ouvrage traite du communautarisme artistique et politique de l'Association pour l'avancement des musiciens créatifs (AACM). Ce collectif novateur, fondé à Chicago en 1965, est internationalement reconnu dans le domaine de la musique expérimentale américaine, pour avoir créé de nouveaux modèles d'identité noire et d'activisme social.

D'autre part, l'une des œuvres de **Matthieu Saladin** interroge les fondements philosophiques de la dette, ce contrat moral qui depuis toujours influe sur nos rapports sociaux.

De son côté, **Lawrence Abu Hamdan** s'intéresse à la relation entre l'écoute et la politique, les frontières, les droits de l'homme, les témoignages et la vérité. Ici, il s'agit plus spécifiquement de donner à voir et à entendre des relevés de détecteurs de mensonges, utilisés par différents gouvernements à travers

le monde, plus particulièrement par les services d'immigration et les compagnies d'assurance.

Quant à **Xavier Antin**, il explore les modes de production et les nouvelles technologies, qu'il détourne et met en crise pour produire de la peinture.

La vidéo d'une très jeune artiste, **Anna Holveck**, fait la transition entre les deux parties de l'exposition. On y voit une soliste chanter une mélodie dans le hall d'entrée d'un centre commercial. Indifférent à la beauté de sa voix et à la poétique incongruité de sa proposition, nul ne la regarde ni ne s'arrête.

La seconde partie rassemble des œuvres formellement plus fragiles et parfois évanescences. La question du temps y est centrale. Au cœur de cet ensemble figure la délicate installation de **Rei Naito** qui évoque la vie après Hiroshima, à laquelle répondent d'une part l'œuvre mémorielle de **Régis Perray** (*Les petites fleurs de l'apocalypse*), et d'autre part la sculpture de **Julien Discrit**. La vidéo d'**Hicham Berrada** donne à voir des processus et réactions chimiques qui s'enchaînent pour créer un paysage mouvant et chatoyant tandis que les effets du temps et des intempéries sont constitutifs de la réalisation de la sculpture de **Katinka Bock**. Enfin, l'installation d'**Edith Dekyndt** rend visibles les particules de poussière qui traversent l'espace...

L'exposition se conclut par deux œuvres, celles de **Shimabuku** et d'**Ari Benjamin Meyers** qui privilégient le partage et la coopération, en écho au récit qui a donné son titre à l'exposition.

survivre ne suffit pas / entretien avec sylvie zavatta

Frac FC : Quel dialogue s'établit entre les œuvres de la collection et le thème de l'exposition ?

SZ : Depuis 2005, la collection se construit autour de la vaste question du temps et de la durée, notion qui embrasse aussi la dimension sonore. Cette dernière dimension est très présente dans la première partie de l'exposition avec les œuvres de **Catherine Sullivan**, d'**Anne Le Troter**, de **Cally Spooner**, de **Sharon Hayes**, de **Lawrence Abu Hamdan**, d'**Ari Benjamin Meyers** et d'**Anna Holveck**. Quant à l'œuvre de **Shimabuku**, qui conclut l'exposition, il s'agit à proprement parler d'une installation musicale. Par ailleurs, la notion de répétition permet de construire des ensembles où la question du travail a toute sa place, comme on peut le voir chez **Cally Spooner**, déjà citée, ou chez **Alain Bernardini**. Mais la répétition peut être aussi au cœur du geste artistique lui-même. C'est le cas, par exemple, chez **Laura Lamiel**... Par ailleurs, le temps, c'est aussi la mémoire, celle évoquée par **Rei Naito** et **Régis Perray**, mais aussi par **Silvia Bächli** dont les œuvres sont le fruit de souvenirs épars de formes et sensations glanées au cours de ses déambulations ; c'est encore la transformation – qui constitue le processus même de création des œuvres de **Dector & Dupuy**, **Katinka Bock** ou **Hicham Berrada**. C'est également la suspension, telle que suggérée par la main pétrifiée de **Julien Discrit** ou par la pièce d'**Ann Veronica Janssens**, ou encore l'éphémère qui est à l'œuvre dans l'installation quasi immatérielle d'**Edith Dekyndt** et dans la photographie

de **Pascal Broccolichi**, qui garde la trace d'une réalisation furtive. Enfin, la projection dans le temps est évoquée ici à travers l'œuvre de **Dora García** qui fait directement écho au livre d'Emily St. John Mandel.

survivre ne suffit pas / liste des œuvres

Œuvres issues de la collection du Frac Franche-Comté, acquises en 2016, 2017 et 2018

> Salle 1

Cally Spooner

Off Camera Dialogue, 2014
Vidéo couleur et son

Xavier Antin

News from Nowhere, 2014
Installation : impression jet d'encre sur coton, projecteur, table de bois et métal, vidéo couleur projetée sur scanner ouvert

Xavier Antin

Just in Time, 2010
Impression laser, impression jet d'encre et reproduction stencil, reproduction spirit sur papier, agrafes en cuivre

Dector & Dupuy

La chaise de Pondichéry, 2014-2015
Installation : sculpture de bois de teck, 2 cartes postales encadrées

Matthieu Saladin

La dette n'est qu'une promesse, 2016
Installation : 3 presses à gaufrier

Matthieu Saladin

L'effeuillage des effacements, 2016
Installation : pile de 151 impressions jet d'encre noir mat sur papier

Alain Bernardini

Le jeune jardinier aux pays des merveilleux, 1998-2000
Vidéo couleur et son

Anne Le Troter

Les silences après une question, 2017
Installation sonore : moquette, structure métallique, son

> Salle 2

Lawrence Abu Hamdan

Beneath the Surface, 2015
Installation sonore : 7 panneaux de bois peints, son

Sharon Hayes

An Ear to the Sounds of Our History (MLK/JFK), 2011
40 pochettes de 33 tours

> Salle 3

Anna Holveck

Concerto pour un hall d'entrée, 2015
Vidéo couleur et son, impression sur papier

> Salle 4

Ann Veronica Janssens

Fantaisie transparente, 2016-2017
Installation : aquarium en verre, eau déminéralisée, huile de paraffine

Laura Lamiel

3 ans, 3 mois, 3 jours, 2012
2 encres de Chine sur papier appliquée à la plume

Rei Naito

Émotions de croire, 2018
Installation : 17 sculptures de bois, vase, fleurs, grelots

Hicham Berrada

Présage, 25/01/2018 20h22, 2018
Vidéo couleur

Katinka Bock

Shifting, 2009-2013
Céramique, bois

Silvia Bächli

Alter Schnee, 2003
Tirage analogique couleur

Silvia Bächli

Gefrorene Pfütze, 2003
Tirage noir et blanc

Silvia Bächli

Jurahokusai, 2003
Tirage couleur

Pascal Broccolichi

(Sans titre), 1999
Épreuve contrecollée sur aluminium
Œuvre en dépôt du Cnap

Régis Perray

Les Petites Fleurs de l'Apocalypse (1918-2018), 2018
Planches de papiers peints

Julien Discrit

Pierres (Améthyste), 2017
Pierre reconstituée

Dora García

Les fins du monde, 2006-2015
Texte avec indication de mise en page

> Salle grise

Edith Dekyndt

Discreet Piece, 1997
Installation : projecteur, spot, camera couleur

> Laboratoire

Ari Benjamin Meyers

Duet, 2014
Installation : 2 partitions, 2 pupitres

> Interstice

Shimabuku

Cuban Samba Remix (Remix by Kassin with Arto Lindsay), 2016
Installation : vidéos couleur et son

> Hall

Matthieu Saladin

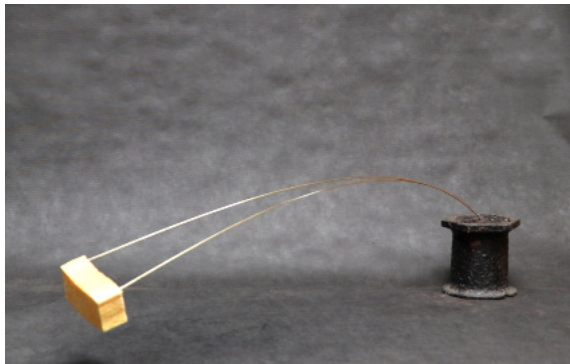
Voir le lointain comme s'il était présent, 2016
Installation : bouilloire, minuteur

> Rez-de-chaussée

Catherine Sullivan

Afterword Via Fantasia, 2015
Film 16 mm transféré et vidéo HD, couleur, noir et blanc et son

exposition / en attendant la pluie collectif etadam



Collectif etadam, *En attendant la pluie*, © Collectif etadam. Photo : D.R.

« d'appivoiser l'éphémère » et de donner à voir de façon métaphorique l'écoulement du temps.

En attendant la pluie est une installation intermittente qui tient du bricolage, de la récupération et du détournement. Une œuvre pauvre et modeste qui tire parti non sans humour des intempéries et des dysfonctionnements. Elle n'est activée que lorsqu'il pleut.



3 février – 28 avril 2019

Commissaire de l'exposition :

Sylvie Zavatta,
directrice du Frac Franche-Comté

> **visite presse jeudi 31 janvier, 14h30**

> **vernissage samedi 2 février, 18h30**



Le collectif etadam (Étude du Temps Appliquée Dans les Arts Multiples) a été créé par trois artistes : **Michel Delacroix**, **Patrice Girard** et **Évelyne Petit**. Il fut actif de 1988 à 1992 mais il renaît parfois de ses cendres au gré des circonstances. Dès les premiers projets, le collectif convoque un matériau insolite : des éponges comprimées. C'est ce matériau et sa mise en œuvre qui vont nourrir leur démarche et les conduire à prendre le nom d'etadam.

À l'invitation du Frac, etadam revisite une installation réalisée en 1991 où avec une grande économie de moyens, il tentait

Œuvre présentée

collectif etadam

En attendant la pluie, 2018-2019

Installation

Production Frac Franche-Comté

exposition / ateliers de création radiophonique



Silent party, 2018, en partenariat avec Radio Campus, photo Nicolas Waltefaugle

3 février – 28 avril 2019

Commissaire de l'exposition :

Sylvie Zavatta,
directrice du Frac Franche-Comté

> visite presse jeudi 31 janvier, 14h30

> vernissage samedi 2 février, 18h30

Les Ateliers de création radiophonique de France Culture se présentent comme un espace sonore ouvert au spectre le plus large de la création et c'est naturellement que depuis 2002 des artistes plasticiens y sont invités, en partenariat avec le Centre national des arts plastiques (Cnap).

Ce programme de commandes contribue à faire exister des œuvres sonores se développant dans un espace où l'imaginaire trouve encore toute sa place. Les œuvres réalisées entrent, après leur diffusion sur les ondes, dans la collection du Cnap. Certaines d'entre elles ont fait l'objet d'un dépôt au Frac.

Liste des œuvres exposées,
en dépôt du Cnap

Boris Achour, *Flash forward*, 2002

Durée : 80'

Réalisation Lionel Quantin

Pierre Alferi, *En micronésie*, 2005

Durée : 37'33"

Laurie Anderson, *Rien dans les poches (Nothing in my pockets)*, 2003-2006

Durée : 63'15" et 69'34"

Réalisation Gilles Mardirossian et Lionel Quantin

Biosphere, *Autour de la lune / Drabant*, 2003

Boris Charmatz, *J'ai failli...*, 2003

Durée : 58'46"

Réalisation Gilles Mardirossian

Vincent Dieutre, *Bologna centrale*, 2003

Jonas Mekas, *À Pétrarque, mon journal intime sonore*, 2003

Réalisation Lionel Quantin

Melik Ohanian, *Philosophic Dub*, 2008

Durée : 60'51"

Guesch Patti, *Le souffle court*, 2002

Durée : 55'18"

Réalisation Marie-France Thivot

Lee Ranaldo, *Water days / jours d'eau*, 2009

Durée : 45'03"

Réalisation Gilles Mardirossian

Lawrence Weiner, *@ That was the trouble with Aristotle...*, 2010

Durée : 14'29"

le frac franche-comté/ présentation



Frac Franche-Comté, Cité des arts, Besançon © Kengo Kuma & Associates / Archidev, crédit photo : Nicolas Waltefaugle

Le Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté est l'un des 23 Fonds Régionaux d'Art Contemporain créés en 1982, dans le cadre de la politique de décentralisation mise en place par l'État. Il est financé par la Région (70%) et l'État (30%) qui contribuent également aux acquisitions d'œuvres.

Le Frac Franche-Comté est un lieu d'exception dédié à la découverte de la création artistique contemporaine. Il se veut un lieu d'échanges et de rencontres ouvert à tous les publics.

Réalisé par Kengo Kuma, avec l'agence Archidev (Hervé Limousin et Séverine Fagnoni) et le paysagiste Jean-Marc L'Anton, ce bâtiment à dimension humaine et à l'esthétique douce et lumineuse a été conçu pour faciliter la découverte des œuvres par le visiteur lors de sa déambulation. Celui-ci y découvre une programmation sans cesse renouvelée fondée sur un programme d'expositions temporaires ambitieux et des propositions culturelles pluridisciplinaires.

La question du Temps

Cette programmation s'appuie sur la collection du Frac, riche de 649 œuvres de 338 artistes, qui depuis 2006 privilégie les œuvres interrogeant la vaste question du Temps, une problématique choisie pour sa permanence dans l'histoire de l'art, son actualité mais aussi pour son ancrage dans l'histoire régionale. Depuis 2011, au sein de cet ensemble d'œuvres explorant la question du Temps, le Frac s'est attaché à développer un axe dédié à des œuvres dites « sonores » lequel s'est vu récemment enrichi par un important dépôt du Centre national des arts plastiques (Cnap).

Les rendez-vous

En écho aux expositions, le public est convié à une grande diversité de rendez-vous : rencontres avec des artistes, conférences, soirées performances, soirées vidéos, concerts, danse...

La diffusion

La collection du Frac est aussi « centrifuge » : elle se déploie ainsi sur le territoire régional et fait également l'objet de nombreux prêts en France et à l'international.

Le Satellite*

Depuis 2015 le Satellite, un camion transformé par l'architecte Mathieu Herbelin en espace d'exposition, poursuit son itinérance pour aller à la rencontre des publics éloignés.

L'exposition intitulée *De la Terre à la Lune, l'odyssée de l'Espace* propose un voyage dans l'Espace et le Cosmos à travers les œuvres d'Ueli Berger, Julien Berthier, Biosphere, Dominique Blais, Július Koller, Gianni Motti, Estefania Peñafiel Loaiza et Hugues Reip.

*** dossier de presse disponible
sur demande**

informations pratiques / contacts

3 février – 28 avril 2019

Survivre ne suffit pas

exposition des dernières acquisitions

Commissaire : Sylvie Zavatta

En attendant la pluie

Collectif etadam

Ateliers de création radiophonique

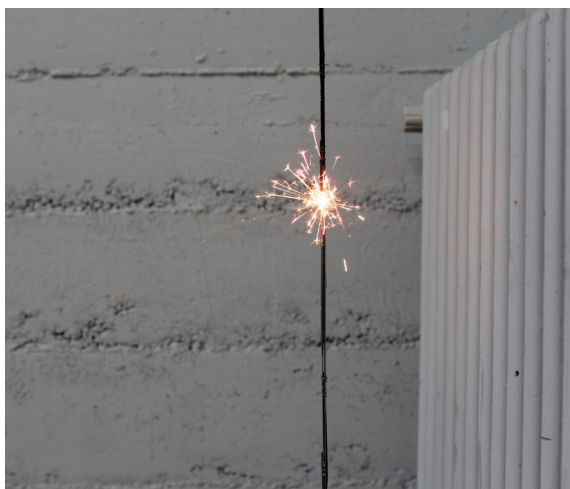
exposition collective

Commissaire : Sylvie Zavatta

> **visite presse jeudi 31 janvier, 14h30**

> **vernissage samedi 2 février, 18h30**

L'œuvre *A spark kept alight*, d'**Elisabeth S. Clark**, sera activée pendant toute la durée du vernissage. Une étincelle, maintenue allumée, chemine lentement à travers 1000 cierges magiques disséminés dans les espaces d'exposition du Frac.



Elisabeth S. Clark, *A spark kept alight*, 2010-2017 © Elisabeth S. Clark, Courtesy de l'artiste et de la Galerie Dohyang Lee

frac franche-comté

cité des arts

2, passage des arts

25000 besançon

+33 (0)3 81 87 87 40

www.frac-franche-comte.fr

horaires d'ouverture au public

14h – 18h du mercredi au vendredi

14h – 19h samedi et dimanche

tarifs

tarif plein : 4 

tarif réduit : 2 

gratuité : scolaires, moins de 18 ans

et tous les dimanches

Le Frac est accessible aux personnes en situation de handicap

  chaque exposition, une visite en langue des signes est programm e.

Fiches en braille, guides « facile à lire et à comprendre », guides en gros caractères, boucles auditives, cannes si ge et un fauteuil roulant sont disponibles sur place.

contacts presse

Presse nationale / Alambret Communication

Leila Neirijnck

+33(0)1 48 87 70 77 / +33(0)6 72 76 46 85

leila@alambret.com

Presse régionale / Frac Franche-Comté

Clémence Denis

+33(0)3 81 87 87 50

presse@frac-franche-comte.fr